

La dernière **HUMEUR**

La campagne de pub de Rich meet beautiful autour du campus de l'ULB a provoqué un véritable tollé. Les autorités politiques et judiciaires n'ont pas de mots assez durs pour dénoncer cette situation. À croire que la capitale de l'Europe, placée en alerte 3, n'a pas d'autre menace à combattre.

Le PDG Sigurd Vedal doit se frotter les mains. Voilà une publicité inespérée pour son site que personne ne connaissait voici une semaine.

Si l'on peut critiquer la forme – maladroite et inutilement provocante – le fond ne nous apprend rien de nouveau. Depuis bien longtemps, il se trouve des jeunes filles bien faites pour céder leurs charmes à des messieurs fortunés. Cela se passait déjà ainsi du temps de Léopold II. Le plus illustre des rois belges avait la réputation de courir le jupon auprès des danseuses d'opéra.

BEUCOUP D'HYPOCRISIE AUTOUR DES SUGAR DADDYS

Voici quelques années, le quotidien progressiste Libération avait mené l'enquête auprès d'étudiantes désireuses d'arrondir leurs fins de mois. L'une d'elles déclarait : "Oui, je me prostitue. Cela me permet d'avoir un bel appartement sans dépendre de personne. J'ai ma voiture et je peux m'offrir les vêtements que je veux. Plusieurs fois par an, je me paie de belles vacances." Elle comparait sa situation avec celle de ses copines, plus vertueuses ou moins gâtées par la nature, qui travaillaient pour un salaire de misère dans un fast-food...

Rien n'a donc changé, mis à part l'arrivée d'Internet.

PAR GÉRY DE MAET